

Association **Lataste**

La Lettre

N° 18

Automne-Hiver 2021



Éditorial

« Le (...) père Lataste est un homme (...) capable d'élargir son cœur aux personnes rencontrées et de leur permettre de rencontrer le Tout-Autre, avec une grande bonté et avec une miséricorde qui lui permettaient d'envisager (...) rien de moins que la sainteté pour celles qui, aux yeux de beaucoup, semblaient promises au châtement. » Que dire de plus ? Peut-être simplement que c'est le regard que nous portons les uns sur les autres, nos propres « démons » projetés sur l'autre... qui condamnent plus sûrement que n'importe quelle peine et qui empêchent « mon prochain » de se sentir infiniment aimé de Dieu malgré ou grâce à sa faiblesse. Alors n'oublions pas ce que rappelait Paul dans la lettre au Hébreux : « le Christ (s'est) offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent. » (Hb 9, 28) Le Christ nous a déjà tous pardonnés. Que voulons-nous en faire maintenant ? Luc.

Pèlerinage Lataste 2021

Le Pèlerinage 2021 au Bx père Lataste s'est déroulé dans les meilleures conditions compte tenu de la situation sanitaire. Voici le témoignage de Jean-François qui y participait pour la première fois :

Une boîte aux lettres pour le ciel. Dans la verdoyante campagne du Doubs, le père Lataste repose dans le transept de la chapelle de la maison mère de la congrégation de Béthanie. Le lieu est bien loin de Cadillac qui l'a vu naître et mûrir son projet de fondation, loin aussi de la Sainte-Baume dont la grotte est toutefois reproduite.

Pour ce pèlerinage, une foule diverse et paisible est réunie autour de la tombe du fondateur. À la croisée de ces chemins, on vient de l'autre bout de la France et même d'un peu plus loin, pour témoigner de ces fraternités toujours vivantes.

Au-delà de parcours qu'on devine bien différents, on ressent la même espérance, le même désir de miséricorde. Au fil de la journée, des groupes bibliques est espérance se forment inopinément. Le témoignage d'un frère aumônier de prison évoque aussi, de manière vivante et concrète, l'apostolat du père Lataste, tel qu'il peut être vécu aujourd'hui.

En fin de journée, devant le tombeau déserté, il reste les lettres qui continuent d'arriver, nombreuses, à l'attention du bienheureux, comme dans une boîte postale pour le ciel. (J-Fr.)

Témoignage

• Une méthode « Lataste » #4

Nous terminons ici la publication du quatrième et dernier volet de la conférence que le fr. Patrick Gillard, o.p., a donné à Cadillac, lors du pèlerinage pour le 150^e anniversaire de la mort du P. Lataste, en 2019, puis au Pèlerinage Lataste en septembre 2019 à Béthanie et à la prison d'Aiton (Savoie), pendant les dix jours à l'école du P. Lataste.

Vers l'avenir ou marcher vers la sainteté : Le révérend père Lataste est un homme de contact, capable d'élargir son cœur aux personnes rencontrées et de leur permettre de rencontrer le Tout-Autre, avec une grande bonté et avec une miséricorde qui lui permettaient d'envisager un avenir meilleur et même rien de moins que la sainteté pour celles qui, aux yeux de beaucoup, semblaient promises au châtement.

a) La conférence Saint-Vincent-de-Paul

L'action que le jeune Alcide mène aux conférences Saint-Vincent-de-Paul consiste avant tout à donner de sa personne plus qu'à fournir quelque chose de matériel. La gratuité de la rencontre prime et le fait de ne pas se présenter comme un sauveur, lui ont appris à toujours considérer les personnes comme acteurs et actrices de leur vie, même si une aide a dû leur être apportée à un moment de fragilité

de leur existence. Chaque personne a un avenir. Et même, quel avenir !

Le frère Jean-Marie Gueulette op écrivait dans sa positio : "Il désire la sainteté pour lui et pour les autres, il le dit et l'écrit. C'est un devoir de charité. Cette sainteté est susceptible de toucher les cœurs et de faire aimer Dieu. Elle permet aussi à Dieu d'agir plus efficacement. Ce désir puise sa source dans sa relation à Dieu et s'exprime dans sa vie apostolique". Cette préoccupation remonte à sa jeunesse et son engagement à la Saint-Vincent-de-Paul.

b) Cadillac

Quelques années plus tard, le père Lataste se retrouve au milieu d'une maison centrale de force et de correction parmi des personnes qui sont vraisemblablement loin de la sainteté et qui n'ont apparemment plus leur sort entre les mains. Elles sont condamnées au silence et aux travaux forcés, et beaucoup d'entre elles ne vont jamais sortir vivantes (34 détenues sur les 394 y décèdent en un an en 1864).

Mais très vite, le père Lataste pense à l'avenir, à leur avenir, à partir de l'intuition qu'il a reçue lors de l'adoration du Saint-Sacrement à Cadillac et qui s'est consolidée dans l'écoute des confessions reçues. Si Dieu leur a pardonné leurs fautes, pourquoi les hommes n'en feraient-ils pas autant ? « On les croit coupables mais elles ne le sont plus » (sermon 96).

Cependant, la peine, lorsqu'elle est longue, n'est pas seulement privative de liberté. Il est aussi question d'être « sali » par le nom ou la fréquentation d'un ancien condamné, qui ne peut refaire sa vie librement, pressent-il dans son mémoire de 1866 sur les réhabilités. C'est là que le père Lataste va commencer à évoquer la notion de réhabilitation (faire cesser pour l'avenir toutes les incapacités qui résultent de la condamnation – voir code pénal de Napoléon articles 619-634 et loi du 3/7/1852). « Depuis longtemps réhabilités à la face du ciel et dans le for de leur

conscience, nous les voulons réhabilitées de même dans le for extérieur et à la face de la société », écrit-il dans ce même mémoire.

c) Une œuvre de conversion, de consolation, une œuvre de Salut

Si le père Lataste a fait la connaissance du péché, c'est surtout du repentir face au péché qu'il a été touché en son for intérieur. Pour lui, le Christ a réhabilité ces femmes : « *il s'est fait coupable avec les coupables, prisonnier avec les prisonniers* ». Pourtant, le chrétien affirme que c'est à ce moment précis que le Salut du monde a été offert, dans une apparente condamnation infâme. Si le Salut vient de Jésus condamné injustement à mort sur la croix, il vient alors d'un innocent condamné à tort, c'est-à-dire d'une victime. Les victimes portent en elles comme certaines clés du Salut et de la sainteté, y compris vis-à-vis de leurs bourreaux ?

Le père Lataste évoque la possibilité pour ces condamnées de recevoir le Salut comme le bon larron, mais peut-être aussi d'être actrices de ce Salut, à la suite du Christ.

d) Durer

Dès 1864, le père Lataste a le souci de l'avenir de ces femmes et est en particulier préoccupé du risque de récidive. Il décrit dans son mémoire « les réhabilitées » le cas d'une femme qui avait le désir de changer de vie à sa libération. Elle avait loué une chambre où elle s'était installée dans une petite ville de province, à la recherche d'un emploi. Les gens, ayant appris son passé, ne lui ont pas donné la chance d'en obtenir un. Même les bas en laine qu'elle confectionnait et essayait de vendre ne trouvaient pas d'acquéreur. À bout de ressources, elle se résolut à voler la nappe de l'autel de l'église en public pour être arrêtée sur ce genre de fait plutôt que de perdre sa vertu en commettant un délit pire.

Le père Lataste a bien compris que la réhabilitation par Dieu dans le sacrement de réconciliation ne trouvait que peu d'écho sur la terre, de sorte que cette réhabilitation lui paraissait être une nécessité urgente pour protéger durablement les personnes qui avaient changé de vie d'une nouvelle chute.

e) Ouvrir les cieux nouveaux et la terre nouvelle

« *Quel que soit votre passé, ne vous considérez plus comme des prisonnières mais comme des âmes vouées à Dieu, vous aussi, à la suite des âmes religieuses* ».

Il va aller jusqu'au bout du raisonnement en donnant l'exemple, en ne faisant pas que les appeler sœurs, mais en en faisant ses sœurs. « *Il s'agit de vivre avec elles, au point d'être éventuellement prise pour l'une d'entre elles* ».

Dès le début, le 15/9/1864, le père Lataste compare la vie des détenues à celle des religieuses : « *Je la conduirai au silence et je parlerai à son cœur* » (Osée 2,14). À ces années sombres et tristes doit succéder un temps de gaieté qui ne soit pas simplement lié à la liberté de mouvement retrouvée, mais aussi à la possibilité de s'épanouir par la grâce du pardon et de pureté retrouvée en détention dans le sacrement de réconciliation, qui les a réhabilitées devant Dieu.

Cette réhabilitation doit pouvoir se vivre joyeusement jusqu'au bout, y compris dans la vie religieuse apostolique, chose impossible jusqu'alors¹.

Dans sa lettre 443 du 2/12/1865, le père Lataste écrit qu'il a reçu cette idée de Béthanie devant le Saint-Sacrement et qu'il est certain que cela vient de Dieu. Cette œuvre de Dieu ouvrira un coin de ciel sur la terre ; le passé est mort. Elles pourront devenir sœurs et nul ne doit connaître ou dire leur passé.

En créant cette égalité devant Dieu dans la vie religieuse, en écrivant son mémoire « les réhabilitées », le père Lataste invite les autorités ecclésiastiques et politiques à réfléchir et à agir à la manière de Dieu avec celles et ceux au passé chaotique qui se sont amendés et qui désirent vivre un avenir meilleur.

Conclusion : « Le révérend père Lataste est un homme de contact, capable d'élargir son cœur aux personnes rencontrées et de leur permettre de rencontrer le Tout-Autre, avec une grande bonté et avec une miséricorde qui lui permettaient d'envisager un avenir meilleur et même rien de moins que la sainteté pour celles qui, aux yeux de beaucoup, semblaient promises au châtement ».

C'est grâce à son parcours de vie, à ses expériences diverses au sein des conférences Saint-Vincent-de-Paul, qu'il a pu

élargir son cœur préparé à la miséricorde aux personnes détenues de la maison centrale de force et de correction de Cadillac. Malgré les multiples oppositions de ses frères ou d'autres acteurs d'Église, guidé par le Seigneur lors d'une révélation devant le Saint-Sacrement dont il ne s'est pas dédit, et fidèle à ses intuitions et réflexions issues des rencontres dans le sacrement de réconciliation, il a su percevoir le plan de Salut de Dieu pour les âmes les plus meurtries et officiellement avilies à son époque.

Le père Lataste n'avait pas de méthode proprement dite, seulement celle d'être à l'écoute de la grâce et des personnes qu'il lui a été donné de rencontrer dans tous ses engagements. Il n'a jamais été aumônier de prison ou des prostituées, mais il aimait rejoindre les lieux où ces personnes en détresse se trouvaient. Et je crois, au bout du compte, qu'il a été pour ces personnes comme leur apôtre² du Seigneur, celui qui vient leur révéler toute leur responsabilité de Salut, là où elles ne sont plus seulement des pauvres en dépendance, mais des personnes à part entière aux yeux du Seigneur, au point que ce dernier peut les « embaucher pour sa moisson » ou pour « travailler à sa vigne », quel que soit leur passé...

¹ Seules certaines formes de vie contemplative acceptaient de recevoir des repentantes.

² Arrivée à Noël 1868 à Béthanie, la première libérée de Cadillac devenue "petite sœur" chez les dominicaines de Béthanie, avait pensé bien des fois à en finir, guettant l'occasion de pouvoir s'approcher du puits de la prison pour s'y jeter, mais la retraite prêchée par le père Lataste a changé sa vie : il a été son apôtre et a pu la recevoir dans la congrégation juste avant qu'il ne décède le 10 mars 1869.

À lire...

Père Lataste, qu'est-ce que la miséricorde ? de Nathalie Redin et Evelynne Rousseau. Éditions de La Licorne, 46, rue de Molpas, 59710 Mérignies. 10 €. www.editionsdelalicorne.com

Disponible à l'accueil à Béthanie.

Agenda

Samedi 12 mars 2022 à 15h, Assemblée générale de l'Association. Notez la date !

Info-Asso

Association Lataste – secrétariat,
20 rue des Tanneries 75013 Paris